

## **B . LA FRANCE DE 1919 A 1939**

### **I . UNE FRANCE EN CRISE :**

#### **a) Le lourd bilan de la guerre :**

#### **• C'est le pays qui a le plus souffert de la guerre :**

- 1 million 400 000 tués
- 1 million 100 000 mutilés
- 700 000 orphelins
- 600 000 veuves
- d'énormes destructions
- des dépenses importantes : pensions, reconstructions, emprunts...
- une crise de la natalité

**b) Une république parlementaire : la III<sup>ème</sup> république**

- **Le Parlement domine le gouvernement. Il y a une forte instabilité gouvernementale. Cela entraîne de l'antiparlementarisme**
- **Une grande division politique, entre la gauche ( SFIO, Parti communiste, la droite et le Parti radical au centre**
- **il y a de l'agitation de l'extrême droite ( les ligues ), des anciens combattants : par exemple les Croix de feu, l'Action française.**
- **Elles sont antirépublicaines, antiparlementaires, xénophobes, souvent antisémites, ultra nationalistes**

**VOCABULAIRE :**

**instabilité gouvernementale : quand les gouvernements se succèdent rapidement, sans rester longtemps au pouvoir**

**SFIO : parti socialiste**

**xénophobie : rejet des étrangers**

**ligues : organisations d'extrême droite des années 30**

**c) La crise de 1929 atteint la France et se transforme en crise politique :**

- **Elle touche la France en 1931, avec une augmentation du chômage, des faillites**
- **L'instabilité augmente et il y a des scandales financiers**
- **les ligues d'extrême droite s'agitent violemment : le 6 février 1934, elles organisent une manifestation, Place de la Concorde, face à l'Assemblée nationale, qui dégénère en émeute ( 15 morts, 1400 blessés )**
- **Cela est vécu comme une tentative de coup d'état par les partis de gauche : une alliance électorale se forme, le Front populaire, avec la SFIO, Le Parti communiste et le Parti radical**

**II . LE FRONT POPULAIRE :**

**a) Une victoire qui remplit d'espoir les ouvriers :**

- **Il remporte les élections législatives, en mai 1936, avec un programme :**
  - augmentation des salaires
  - dissolution des ligues
  - politique de paix
- **Léon Blum, chef des socialistes, forme le gouvernement avec les radicaux. Les communistes ne font que soutenir, sans y participer**

- Cela entraîne une vague de grèves ( les « grèves joyeuses » ), des ouvriers, pour accélérer les réformes
- les Accords Matignon sont signés le 8 juin 1936, entre les syndicats et le patronat : ils entraînent des progrès sociaux :
  - augmentation des salaires
  - les syndicats sont reconnus par les patrons
  - 2 semaines de congés payés
  - limitation du travail à 40 h

**b) La fin du Front populaire :**

- Une partie de l'opinion est contre, les patrons, l'extrême droite
- le chômage et les difficultés économiques restent importants
- la guerre civile espagnole divise les partis de gauche : entre les communistes qui souhaitent une intervention militaire et les socialistes et radicaux, qui ne veulent pas d'intervention

Le Front populaire disparaît quand le Parti radical ne soutient plus le gouvernement. Léon Blum démissionne en 1937.

Il est remplacé par Daladier, qui se retrouve face à la menace de la guerre

Les Français ont peur d'une nouvelle guerre et préfèrent signer les Accords de Munich, en 1938, avec Hitler et Mussolini.